

ENEDIS  
en clair

le jeudi  
JEUDI 5 JUIN - N°51

Numéro spécial  
BIODIVERSITÉ



*« Avoir inscrit dans nos statuts que nous sommes une entreprise à mission nous oblige. Au cœur de nos missions de service public, nous avons le devoir de réduire notre empreinte sur la biodiversité. Il est de notre responsabilité, quel que soit notre métier, d'être vigilants sur nos impacts sur le vivant. Le partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle et ses scientifiques doit nous permettre de tous nous engager avec enthousiasme. Je compte sur vous. »*

**Marianne Laigneau**, ici aux côtés de Gilles Bloch, président du Muséum national d'Histoire naturelle, lors de la signature du partenariat de trois ans avec Enedis.



## **La biodiversité est au cœur de nos métiers. Engageons-nous tous pour la préserver !”**

*Ce jeudi 5 juin, Enedis annonce son nouveau programme d’engagement et de mécénat avec le Muséum national d’Histoire naturelle. Enedis, entreprise à mission de service public, a des obligations en matière de RSE. Et protéger la biodiversité fait pleinement partie de cette responsabilité.*

### **En quoi Enedis est-elle liée à la biodiversité ?**

**Catherine Lescure** : Si nos infrastructures contribuent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, en raccordant la production d’énergie décarbonée et en accompagnant l’électrification de nouveaux usages, elles ont aussi des impacts directs sur les milieux naturels et donc sur la biodiversité. Ne pas en tenir compte c’est mettre Enedis en risque, y compris sur le plan juridique. Quel que soit son métier, chacun doit se mobiliser pour faire de la biodiversité un engagement fort. En tant qu’Entreprise à mission, nous nous sommes engagés à limiter nos impacts. Cela nous demande d’adopter des pratiques toujours plus responsables. Nous devons veiller à limiter nos impacts sur l’environnement. C’est aussi cela être un service public du 21<sup>e</sup> siècle.

### **Quels sont les impacts d’Enedis et leurs solutions ?**

**Hervé Champenois** : Enedis gère un vaste réseau (2 250 postes sources, 1,4 million de kilomètres de lignes, pour moitié aériennes), ce qui l’amène à intervenir sur des milieux naturels très variés : forêts, zones agricoles, zones humides, etc. Nos activités (abattage d’arbres, entretien de la végétation, implantation d’infrastructures) peuvent impacter directement la faune et la flore. La prise en compte de la biodiversité nous pousse à rechercher des solutions innovantes pour réduire notre impact sur ces milieux. Par exemple, nous travaillons avec les associations de protection de la nature pour ajuster nos calendriers d’élagage dans les zones protégées, nous développons des solutions d’entretien zéro-phyto, nous identifions les tronçons aériens à sécuriser prioritairement afin de



**Catherine Lescure,**  
directrice impact et communication



**Hervé Champenois,**  
directeur technique

réduire les risques d’électrocution ou de percussion pour les oiseaux. Nous adaptons également les fluides de nos transformateurs pour en limiter l’impact environnemental. Nous sommes convaincus que la biodiversité est un levier essentiel d’adaptation au changement climatique. En la protégeant, Enedis participe à la résilience des écosystèmes face aux aléas climatiques qui peuvent aussi affecter son réseau.

### **Quid des lignes aériennes ?**

**Hervé Champenois** : Les nouvelles lignes sont presque exclusivement souterraines et suivent autant que possible les infrastructures routières pour éviter les espaces naturels. Le réseau aérien HTA disparaît progressivement au rythme de 2 500 kilomètres par an. Enedis travaille avec les associations de protection de la nature pour identifier les tronçons aériens à sécuriser en priorité, afin de réduire la mortalité d’oiseaux par électrocution ou percussion. Ces tronçons peuvent être équipés de dispositifs isolants en haut des supports ou de balises de signalisation sur les câbles.

### **Enedis mécène du Muséum national d’Histoire naturelle. Qu’en attendez-vous ?**

**Catherine Lescure** : Entre science, culture et société, le Muséum est un établissement de notoriété mondiale. Notre partenariat repose sur une approche combinée d’expertise et de sensibilisation aux enjeux de la biodiversité. Il offre une large palette d’opportunités pour un engagement en faveur du vivant, tant dans nos métiers

que dans des actions plus personnelles. Il vient compléter nos partenariats historiques avec entre autres la LPO, les Parcs naturels régionaux et l’Office national des Forêts.



## **Notre objectif avec Enedis : renforcer l'attachement au vivant, le meilleur moyen de transformer les comportements”**

*Grâce au nouveau partenariat d'Enedis avec le Muséum national d'Histoire naturelle, tous les salariés pourront, grâce notamment à leurs observations, servir la recherche et devenir acteurs de la protection de la biodiversité. Les données récoltées seront accessibles à tous pour « œuvrer pour le bien commun. »*

### **Pourquoi un partenariat avec Enedis ?**

**Sylvie Apollin :** Le Muséum a un rôle central sur les sujets de préservation de la biodiversité. Enedis fait de la biodiversité un sujet majeur dans l'exercice de ses métiers, et comme nous, a des activités qui s'inscrivent sur l'ensemble du territoire métropolitain. Si la nature (ou la biodiversité ou l'environnement) est un objet d'étude pour le Muséum, elle représente un contexte d'intervention pour Enedis.

### **Quelle ambition pour ce partenariat ?**

Il va favoriser la recherche sur la biodiversité et créer des données scientifiques accessibles aux équipes d'Enedis afin de les aider à optimiser leurs interventions et leurs actions en faveur de la biodiversité. Cette recherche sera aussi accessible à tous : aux chercheurs, aux institutions, aux autres entreprises et même au grand public. Cela répond à la mission d'Enedis d'œuvrer pour le bien commun. Le Muséum va, grâce à ce partenariat, faire avancer la connaissance sur la biodiversité, favoriser le partage des informations à l'échelle des territoires, permettre une cartographie de l'état de la biodiversité et



**Sylvie Apollin,**  
directrice du développement  
du Muséum

sensibiliser le plus grand nombre, en les rendant acteurs de la recherche. Ce partenariat qui s'inscrit dans la durée, sur trois ans, donne aux chercheurs une visibilité pour déployer leurs travaux. Il met en dialogue et en regard la recherche fondamentale et la recherche appliquée autour d'un objectif commun : permettre aux acteurs du vivant, humanité, faune et flore, de cohabiter en meilleure harmonie. Tout cela en partage avec tous les salariés d'Enedis, ce qui fait écho à notre mission de diffusion des connaissances.

### **Les salariés d'Enedis en seront-ils acteurs ?**

Le Muséum compte sur la mobilisation de tous les salariés d'Enedis. Nous les appelons notamment à participer au programme de sciences participatives Vigie Nature. Leurs observations de

terrain, notamment des oiseaux, feront remonter des données aux chercheurs. Ce sera aussi un formidable moyen de sensibilisation. En observant la nature, chacun devient plus attentif à sa protection, avec toujours, pour nous tous, l'objectif de renforcer l'attachement au vivant qui est le meilleur moyen de transformer les comportements.

### **Cinq missions du Muséum national d'Histoire naturelle**

- 1 La recherche.** Le Muséum est un établissement scientifique avec 630 chercheurs.
- 2 L'expertise.** Elle intervient en réponse à des grandes questions des acteurs publics ou privés, et d'entreprises comme Enedis. Pour Notre-Dame-des-Landes, le Muséum avait étudié l'impact potentiel du projet d'aéroport sur les oiseaux.
- 3 La conservation des collections.** Le muséum a la deuxième plus grande collection naturaliste au monde, avec 68 millions de spécimens pour retracer l'histoire de la biodiversité.
- 4 L'enseignement.** Le Muséum a le statut d'université pour des doctorants et des masters. Les chercheurs assurent l'enseignement.
- 5 La diffusion des connaissances** à travers douze sites en France dont trois à Paris : le Jardin des Plantes (6 millions de visiteurs par an), sa ménagerie et sa grande galerie de l'évolution, le musée de l'Homme et le parc zoologique de Paris, ancien zoo de Vincennes.

## Les régions déjà engagées pour les oiseaux

C'est pour Enedis une préoccupation quotidienne. Chaque année, des oiseaux nichent sur des poteaux, percutent des lignes électriques ou déploient trop leurs ailes au risque d'une électrocution. Alors les initiatives se multiplient, partout en France, souvent guidées par la ligue de protection des oiseaux, partenaire historique et sans concession d'Enedis. Dans toutes les DR les équipes posent, sur le réseau électrique aérien, des matériels dédiés à la protection des oiseaux. Des travaux souvent réalisés sous tension comme encore en avril dans les Alpes maritimes. Les techniciens ont installé des perchoirs et plusieurs autres dispositifs. Dans ce secteur, des espèces d'oiseaux protégées aux abords du réseau comme l'Aigle royal, la Buse variable, le Circaète Jean-le-Blanc, la Bondrée apivore, et le Vautour fauve avaient été signalées. En Ariège, ce sont des nichoirs qui ont été installés. Des exemples parmi tant d'autres.

### Eviter les collisions et accueillir au mieux les oiseaux

Outre la pose de protection sur les lignes, y compris par drones comme l'expérimentera Enedis en Bourgogne très prochainement, Enedis multiplie les solutions comme l'enfouissement de la quasi-totalité des réseaux neufs HTA, l'isolation des fils et équipements sous tension ou encore la formation à la biodiversité des salariés d'Enedis et des entreprises d'élagage à la biodiversité. Eviter la collision des oiseaux avec les infrastructures mais aussi les accueillir au mieux. À Rennes, un site urbain a reçu le label refuge LPO, avec l'installation de nichoirs à martinets et la protection de mammifères comme les chauves-souris.

### Des cigognes de plus en plus nombreuses

Autre cas de figure très courant car les cigognes sont de plus en plus nombreuses, l'isolation des conducteurs, comme dans les Landes, pour que les cigognes et les branchages qu'elles transportent ne viennent pas créer d'incidents électriques, au péril de leur vie. Dans l'Avesnois, dans le Nord-Pas de Calais, les techniciens Enedis ont même déménagé un nid de cigognes qui provoquait des microcoupures récurrentes sur le réseau. Plus tard, un poteau bois spécialement équipé d'une plateforme dédiée



sera implanté à 6 mètres de hauteur, dans un axe propice aux couloirs migratoires. Même opération dans le Pays de Redon en Bretagne où là aussi un nid a été déplacé pour protéger les oiseaux et garantir la fiabilité du réseau. Parfois, Enedis va même plus loin. Comme dans le Nord, où lundi 2 juin, une équipe de Sambre-Avesnois a participé au baguage de cigognes en assurant le transfert des petits en nacelle en toute sécurité. La même opération a été réalisée en Bretagne à La Chapelle en Brain où trois jeunes cigognes ont été descendues temporairement sur la terre ferme grâce à une nacelle afin de pouvoir leur faire différents examens tels que la pesée, les mesures et enfin le baguage.

### La Creuse protège le très rare Pygargue

Enfin, dans quelques jours, Enedis en Limousin mènera une opération d'ampleur en faveur de la biodiversité à l'étang des Landes, première réserve naturelle de la Creuse. Douze dispositifs de protection avifaune seront déployés dans ce site ornithologique majeur et proches de lignes électriques. Cigognes blanches, Ballbuzards pêcheurs, Milans, Buses et le très rare Pygargue à queue blanche, symbole des États-Unis, seront ainsi préservés en attendant 2026 et un programme d'enfouissement qui sécurisera le site dans sa totalité.



## Continuons à ancrer des actions concrètes au plus proche des activités cœur de métiers”

*Parmi les régions d’Enedis les plus dynamiques pour préserver la biodiversité, les Alpes multiplient les actions concrètes, des parcs naturels aux agglomérations. Pour une « montagne durable » alors que les effets du changement climatique se font ressentir de plus en plus.*

### Quel rapport entre Enedis et la biodiversité ?

**Christophe Reinert** : Nos infrastructures, lignes, transformateurs, postes sources, sont présentes sur l’ensemble du territoire et notamment des espaces naturels et zones protégées, des zones où il convient d’être attentifs à notre impact sur le vivant, les sols, les espèces végétales et animales, leurs habitats. Nos métiers sont engagés depuis plusieurs années pour protéger la biodiversité aux abords des ouvrages électriques. Le partenariat national avec la ligue de protection des oiseaux et des conventions régionales contribue à préserver un grand nombre d’espèces d’oiseaux des risques de percussivité ou d’électrisation sur nos lignes et nos postes. Une contribution très opérationnelle quand il s’agit par exemple via la pose de balises avifaune et d’effaroucheurs. Nous participons aussi à des projets européens, GypAct et SafeLines4Birds, pour réduire durablement l’impact du réseau sur l’avifaune, en combinant innovation technique, expertise terrain et collaboration scientifique.



**Christophe Reinert,**  
directeur territorial d’Enedis en Haute-Savoie

région Alpes. Nous avons lancé Arbor’assur. Via des technologies de détection par ondes lumineuses, nous détectons des arbres morts ou malades à proximité du réseau au-delà des distances réglementaires afin d’organiser la prise en charge par les propriétaires. Nous travaillons avec les parcs naturels et avec les agglomérations. À Annecy, le « plan Canopée » vise à redonner une place centrale à l’arbre et à la végétation en ville.

### Comment se manifeste le réchauffement climatique en région Alpes ?

Nos territoires de montagne sont particulièrement affectés par le réchauffement climatique et son impact sur l’environnement. Les sujets de préservation de l’environnement et de la biodiversité y pèsent plus

qu’ailleurs. Ils sont très présents dans les réflexions et initiatives autour de l’évolution des modèles de stations de montagne et plus globalement de la « montagne durable » et le seront dans le cadre des Jeux Olympiques et Paralympiques d’hiver 2030 auxquels nous nous préparons.

### Et pour l’élagage ?

La gestion de la végétation est une de nos actions prioritaires de maintenance des lignes aériennes. Nous mettons en œuvre des approches d’élagage raisonné, avec le souci de prendre en compte, en plus des enjeux techniques et de sécurité, les enjeux écologiques de façon concertée avec les parties prenantes. Avec la multiplication des sécheresses de ces dernières années, les arbres sont particulièrement touchés dans notre

### Les salariés sont-ils convaincus de l’intérêt de la sauvegarde de la biodiversité ?

Dans le dernier MY EDF group, 55 % des salariés considéraient contribuer, dans leurs activités quotidiennes à un ou plusieurs objectifs de mission dont la préservation de la biodiversité. Nous devons continuer à ancrer partout des actions concrètes, à encourager et valoriser les initiatives du terrain, au plus proche des activités cœur de métiers.

## Des haies en Ariège et Moselle



Depuis plusieurs années, Enedis fait évoluer ses pratiques d'élagage pour mieux intégrer la préservation de la biodiversité. C'est le cas à Contz-les-Bains en Moselle. Sous la ligne électrique, 400 plants d'arbres et arbustes de dix espèces différentes de 2 mètres de haut maximum ont été plantés. Les essences ont été choisies pour leur faculté à s'adapter aux conditions locales et à offrir un habitat pour les insectes pollinisateurs et la petite faune, tout en limitant la nécessité d'élaguer. En Ariège, une vingtaine de salariés d'Enedis en Midi Pyrénées Sud a planté 170 mètres de haies et d'arbres à Montaut. Les haies jouent un rôle majeur dans la lutte contre l'érosion des sols, la régulation climatique et la création d'habitats pour la faune locale.

## Un essaim dans un poteau

À Présilly dans le Jura, Adrien Mejat, chargé de projets pour Enedis à Lons-le-Saunier a permis de sauver des abeilles sur un chantier. Apiculteur amateur, il a enfilé sa tenue et a réussi à récupérer le tronçon de poteau où avait trouvé refuge un essaim d'abeilles dont il était impossible d'en extraire les insectes. « Une ruche poteau » pour une histoire insolite de biodiversité.



## Elaguer plus souvent mais avec des outils moins invasifs

En Bourgogne, la direction régionale souhaite repartir de zéro sous ses lignes en termes de flore et y planter des espèces qui poussent moins vite. Fin juin, les équipes se réuniront avec la ligue de protection des oiseaux et les services de l'Etat autour de l'impact environnemental des ouvrages sur la faune, et pour estimer le gain de cette opération en termes de bilan carbone. L'élagage différencié demande d'élaguer plus souvent mais avec des outils moins invasifs. Dix chantiers sont prévus cette année pour tester cette démarche.

## Thym et ciboulette sur les toits de Paris



À Austerlitz, 195 m<sup>2</sup> de terrasse du poste source seront bientôt végétalisés. Idem dans le quartier Garibaldi avec pas moins de 400 m<sup>2</sup> qui dès l'automne vont accueillir des plantes aromatiques en lieu et place du béton et du gravier. L'idée n'est pas nouvelle à Paris puisque dès 2021, c'est le toit terrasse du poste source Cardinal Lemoine qui avait été végétalisé. Sont alors plantés thym, ciboulette, origan, menthe et sauge. En octobre 2024, c'est sur le toit d'un poste source parisien, Faidherbe, le bien nommé, transformé en jardin de quartier et en serre, que Catherine Lescure pour Enedis et le président de la ligue de protection des oiseaux, Allain Bougrain-Dubourg avaient renouvelé leur partenariat.

## Un livret de Pyrénées Landes pour protéger les oiseaux

Que faire si l'on trouve un nid d'oiseau, un oiseau en détresse aux abords des lignes électriques ? Les équipes d'Enedis en Pyrénées Landes ont créé un livret pour sensibiliser leurs interlocuteurs à la reconnaissance des espèces d'oiseaux et à leur sauvegarde. Réalisé avec le centre de sauvegarde de la faune sauvage et la ligue de protection des oiseaux, ce livret, qui comprend aussi les numéros des centres à appeler selon le lieu et le type de découvertes, sera en permanence dans les camions des techniciens.



## En Alsace, arbres et réseaux souterrains cohabitent



Enedis et la Ville de Mulhouse ont signé une convention de « *cohabitation* » entre les arbres et les réseaux. Ce dispositif permet le développement de la végétalisation en centre-ville tout en garantissant la protection des infrastructures souterraines existantes. À Mulhouse, la plantation de deux cent cinquante arbres vise à renforcer l'ombrage, la qualité de l'air et la biodiversité. Toutefois, quarante d'entre eux se trouvent en conflit avec les réseaux électriques souterrains. La distance minimale entre arbres et réseaux passe ainsi de cent cinquante à quatre-vingts centimètres pour rendre possible une végétalisation plus dense. Ce protocole a été élaboré avec les concessionnaires des réseaux (électricité, gaz, eau). Concernant Enedis, il définit des règles strictes :

plantations sur des sections linéaires sans branchements, installation de protections techniques et garantie d'intervention sur les réseaux en cas de besoin. Les arbres restent prioritaires, sauf en cas de risque majeur pour les infrastructures. Les essences d'arbres dont les racines sont adaptées à une cohabitation avec les réseaux souterrains, sont privilégiées.

### Le saviez-vous ?

## Les Pays de la Loire ont des alternatives aux désherbants chimiques

Pour faire disparaître la végétation sur les gravillons dans les postes sources, Enedis utilise des produits phytosanitaires. Les herbes hautes sont gênantes pour l'exploitation du poste et demandent un entretien régulier et difficile. La forte utilisation des produits phytosanitaires, même si elle est autorisée, entraîne



Poste de Oudon avant végétalisation



Poste de Oudon après végétalisation

une présence de résidus de pesticides dans l'eau et dans l'air via les brouillards et la pluie. En Pays de la Loire, deux techniques sont utilisées : le paillage minéral qui constitue un milieu sec, drainant et pauvre, très défavorable au développement de toute végétation indésirable sur ces aménagements ; et la végétalisation avec des plantes limitées en hauteur, tel que le thym, pour limiter l'entretien.



## Deux mètres carrés pour sensibiliser en Bretagne

Pour sensibiliser les équipes à la préservation de la biodiversité, des salariées d'Enedis en Bretagne ont eu l'idée de créer un support pédagogique de sensibilisation. En complément, pour passer de la théorie à l'action, sur les sites bretons, les équipes se sont vu proposer des kits pour travailler ensemble sur un espace de deux mètres carrés avec des nichoirs ou graines de plantes mellifères. Les sites de Caudan et de Brest ont déjà répondu favorablement à l'appel !

### Etonnant, non ?

En Centre-Val de Loire, des déchets végétaux issus de l'élagage autour du réseau HTA ont trouvé une seconde vie : donnés par Enedis au zoo de Beauval tout proche, ils ont servi de nourriture fraîche aux girafes.

## En Île-de-France, environnement et sécurité

Les trois directions régionales franciliennes d'Enedis et cent trente entreprises partenaires ont signé une nouvelle charte santé, sécurité, environnement avec deux objectifs : éradiquer les accidents graves et mortels. Pour la première fois, un volet « *respect de l'environnement* » a été intégré. Une évolution qui s'inscrit notamment dans l'engagement d'Enedis, en tant qu'entreprise à mission, et qui se traduit par le développement des chantiers bas carbone. En 2024, cent cinquante-trois de ces chantiers ont été réalisés par Enedis et ses entreprises partenaires en Ile-de-France.

## Des vaches et des abeilles sous les lignes électriques aquitaines

À Saint-Laurent-Médoc, 5 000 m<sup>2</sup> de sous-bois ont été débroussaillés, pour créer, sous 100 mètres de lignes électriciennes, un véritable corridor de prairie nourricière pour un troupeau de vaches. Un projet, inédit en Gironde, qui permet de maîtriser la pousse de la végétation, de renforcer la protection du réseau électrique Enedis et d'éviter de fréquents débroussaillages. Cela permet notamment de favoriser le développement des insectes pollinisateurs.



### Vite lu

- Enedis et l'Agence Normande de la Biodiversité partenaires de la préservation de la biodiversité. Au programme, des formations sur l'entretien des espaces verts des sites Enedis et la mise en œuvre de gestion différenciée, une sensibilisation des salariés sur la biodiversité et la mise en place de dispositifs avifaunes.
- Un e-learning « *protection des oiseaux sur les ouvrages électriques* » de 30 minutes disponible sur eCampus EXpérience. Il permet de comprendre les enjeux autour de la biodiversité et notamment ceux de l'avifaune en lien avec les interventions sur les ouvrages aériens.
- Les salariées d'Enedis en Île-de-France Ouest invités à photographier la biodiversité sur les sites, les chantiers ou les poste sources. Les clichés seront exposés dans tous les sites de la direction régionale.
- Depuis septembre 2024, les salariés des sites Enedis de Tours valorisent leurs déchets alimentaires grâce à l'association « *les vers de tours* ». Des bacs de tri recueillent restes de repas, épluchures et marc de café, évitant ainsi l'enfouissement, au profit de lombrics qui compostent naturellement !

# le zoom



À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement et pour célébrer le partenariat d'Enedis avec le Muséum national d'Histoire naturelle et sensibiliser chacun à la richesse de la biodiversité environnante, tout en bougeant, retrouvez votre nouveau challenge *Tous Branchés* autour de la biodiversité : le Birdathlon !

## Le Birdathlon, c'est quoi ?

Marchez, courez ou pédalez sur 10 km près de chez vous, observez et photographiez les oiseaux qui vous entourent. Votre mission ? Atteindre un des trois niveaux du challenge en partageant vos plus belles découvertes ornithologiques et tentez de remporter des lots exclusifs.

## Des récompenses inspirées de nos mascottes à plumes

En participant, vous pourrez remporter un des objets de la collection capsule créée spécialement pour l'occasion et inspirée de nos célèbres oiseaux de la campagne pub : **Bobby, Marius et Maurice**



## Prêts à relever le défi ?

Rendez-vous dès maintenant sur l'application United Heroes pour vous inscrire au challenge Birdathlon

Code d'activation : ENEDISUH

Merci à celles et ceux qui nous ont aidés à écrire ce numéro : Emmanuel de Bourmont, Clémence Boutard, Solène Chaudron, Sandra Cougard, Christelle Dessimoulie, Nicolas di Francesco, Steeve Goffart, Philippe Gorhy, Caroline Hascoët, Sandy Herbillon, Hélène Humbert, Caroline Lobez, Camille Mazoyer, Laurence Messinger, Jérémie Meunier, Olivier Molinéro, Catherine Ploquin, Cécile Ratel et Esther Volozan.



Hebdomadaire interne d'information

Directrice de la publication Catherine Lescure directeur de la rédaction Jean-Baptiste Baldi  
secrétariat de rédaction Emilie Renoult maquette The Lab Creation